

## Les bénédictions royales de Jésus pour les nations : Une interprétation missiologique de Matthieu 1:1

Dieudonné Tamfu

*Dieudonné Tamfu est titulaire d'un PhD en études bibliques du Southern Baptist Theological Seminary, Louisville, KY.*

---

### RESUME

Cet article soutient que Matthieu 1:1 et Matthieu 28:18-20 donnent le grand cadre de l'évangile de Matthieu. Les deux textes présentent Jésus comme la vraie postérité d'Abraham et le vrai fils de David. En tant que Fils de David, Jésus a toute l'autorité royale dans les cieux et sur la terre, et, en tant que la descendance d'Abraham, Jésus est celui par lequel Dieu accomplit la promesse qu'il avait faite à Abraham et qui dit qu'au travers de la descendance d'Abraham toutes les familles de la terre seront bénies. Jésus revêtu de toute l'autorité royale, bénit tous les peuples avec le salut, alors que l'Église fait des disciples de toutes les nations.

---

**D**ans son introduction (Mt 1:1)<sup>1</sup>, Matthieu présente la double ascendance de Christ Jésus comme Fils de David et Fils d'Abraham. Les deux liens ancestraux de Jésus deviennent des thèmes centraux que Matthieu développe tout au long du livre. Matthieu 28:18-20 forme le point culminant de ces thèmes ainsi que de leur application missiologique. Mon but est de démontrer que l'épilogue de Matthieu (28:18-20) est le zénith et le nadir de la double ascendance de Christ, alors que les nations sont bénies par l'évangile au travers de la postérité divine de David et Abraham<sup>2</sup>.

Pour prouver ceci, je dois montrer que Matthieu 1:1 correspond avec Matthieu 28:18-20, que Matthieu conclut (28:18-20) où il a commencé (1:1), montrant que Christ est le Fils spécial d'Abraham et le divin Fils de David par lequel les nations sont bénies<sup>3</sup>. Pour établir ce lien, nous allons d'abord voir comment Matthieu

<sup>1</sup> Nous allons nous intéresser principalement à Matthieu 1:1. Cet article ne cherche pas à discuter de l'étendu du prologue ou de l'épilogue de Matthieu. Pour une bonne discussion et évaluation des autres points de vue sur l'étendu de l'évangile de Matthieu, voir Edgar Krentz, "The Extent of Matthew's Prologue: Toward the Structure of the First Gospel," *JBL* 83, no. 4 (1964): 409–414.

<sup>2</sup>Mounce remarque que le début de Matthieu sert à établir deux choses significatives sur l'histoire de famille de Jésus quand lui, Matthieu, affirme que Jésus est le Fils de David et le Fils d'Abraham. Toutefois, Mounce manque de montrer comment ce premier verset se développe et comment il est lié au verset 28:18-20 (Robert H. Mounce, *Matthew*, vol. 1, *Understand the Bible Commentary Series* [Grand Rapids, MI: Baker Books, 1991], 7). Blomberg montre également que Jésus en tant que fils de David est Roi et en tant que fils d'Abraham il bénit les nations, mais il ne fait pas un lien entre le début de Matthieu et sa conclusion (Craig L. Blomberg, G. K. Beale, and D. A. Carson, "Matthew," dans *Commentary on the New Testament Use of the Old Testament* [Grand Rapids, MI: Baker Academic, 2007], 3, 100).

<sup>3</sup>Volschenk soutient l'idée d'une structure de chiasme dans l'évangile de Matthieu. Après avoir montré la prééminence du chiasme dans l'évangile de Matthieu en partant d'une perspective

développe le thème de l'identité ancestrale de Jésus, commençant par la généalogie de Christ :

*Première observation* : Remarquons que la généalogie commence (1:1) et finit (1:17) en accordant une attention spéciale à David et Abraham en tant les personnages clés. La généalogie va d'Abraham à David, à l'exile, et à Christ (1:17) qui est à la fois la postérité d'Abraham et le Fils de David (1:1)<sup>4</sup>. Matthieu voudrait principalement que nous comprenions que Christ est celui en lequel Dieu accomplit les promesses qu'il a faite à Abraham et à David.

Dieu avait appelé Abraham d'Ur en Chaldée et lui avait promis de le bénir et faire de lui une bénédiction (Ge 12:1-3). Toutes les familles de la terre seraient bénies au travers d'Abraham (Ge 12:3). Après qu'Abraham se soit montré volontaire pour offrir son fils Isaac en sacrifice à Dieu, Dieu renouvela son alliance avec Abraham en disant « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix » (Ge 22:18). Après la mort d'Abraham, Dieu répéta cette promesse à Isaac (Ge 26:4) et à Jacob (Ge 28:14), sous-entendant qu'il y avait une postérité future mais qui n'était pas encore née.

Les enfants de Jacob vécurent en Égypte étant affligés pendant quatre cents ans (Ge 15:13 ; Ac 7:6-7). Dieu les délivra par la main de Moïse (Ex 3) pour les conduire dans la Terre Promise à cause de son alliance avec Abraham (Ge 15:16 ; Ex 2:24). Une fois dans la Terre Promise, Dieu suscita des juges qui dirigèrent Israël (Ju 2:16-23) jusqu'à ce qu'Israël réclame un roi en la personne de Saül (1 S 8). A cause des péchés de Saül et de son incapacité à obéir aux instructions de Dieu, Dieu le rejeta de la royauté, enlevant la dynastie royale de sa famille (1 S 15:10-ff). Il choisit ainsi David pour être roi sur Israël (1 S 16:1 ; Ac 13:22). David voulu bâtir une maison où Dieu habiterait et Dieu fit alliance avec lui en promettant que « quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume » (2 S 7:12-13). Après la mort de David le royaume fut divisé (1 R 12) en deux, les royaumes d'Israël et de Juda qui allèrent tous deux en exil à cause du péché (2 R 17:7-18 ; 25:1-30). Dieu continua de parler par la bouche des prophètes, leur promettant de restaurer son peuple et un David pour régner sur eux (cf. Éz 34:23 ; 37:24 ; És 16:5). Dieu promit de susciter un nouveau roi sur le trône de David (Jé 23:5 ; Jé 33:15). Pour Esaïe, ce roi est un divin enfant qui régnerait sur le trône de David à jamais (És 9:6-7). A la conception de Christ, l'ange de Dieu reconnut en Jésus le fils de David dont le

théologique, il considère la signification de la famille, la terre, et la typologie dans Matthieu avant de conclure que la structure chiasmatique de Matthieu et le mouvement typologique de son intrigue ont des liens très resserrés (G. J. Volschenk, “Die Plek En Funksie van Topologie as Teologiese Belangeruimte in Die Struktuur van Die Matteus-Evangelie,” *HTS* 59, no. 3 [2003]: 1007–1030).

<sup>4</sup>Pour une discussion à propos de ces titres selon la perspective judaïsme du second temple, voir Daniel J. Harrington, “Jesus, the Son of David, the Son of Abraham . . .”: Christology and Second Temple Judaism,” *ITQ* 57, no. 3 (1991): 185–195.

règne sera éternel (Lu 1:32-33). Matthieu appelle Christ le fils d'Abraham et le fils de David<sup>5</sup>.

*Deuxième observation* : Contre toute attente, par des femmes telles que Tamar (1, 3), une femme au caractère peu conseillable (Ge 38:12-19), Rahab, une prostituée (Mt 1:5 ; Jos 2:1 ; 6:17), Ruth, une païenne (Mt 1:5 ; Ru 1:4), Bath-Schéba, une femme adultère (Mt 1:6 ; 2 S 11:3-4)<sup>6</sup>, et Marie, une vierge (1:16), Dieu envoya son Fils, la postérité de David et d'Abraham. Dieu nous montre sa glorieuse liberté de faire toutes choses selon le conseil de sa volonté. La présence de païens (Rahab, Ruth, Bath-Schéba, Tamar) dans la généalogie de Jésus montre qu'il est le Sauveur de tous sans exception, il sauve aussi bien les Juifs que les païens.

Parce que les promesses de Dieu à Abraham ne pouvaient rester inaccomplies, la déportation de Babylone ne put empêcher ses plans de se réaliser (1:11-12). Ne le put pas non plus le manquement du chef de l'alliance – l'adultère de David avec la femme d'Urie duquel naquit Salomon (1:6)<sup>7</sup>. Rien ne saurait empêcher Dieu d'accomplir ses promesses à Abraham et à David.

*Troisième observation* : Matthieu 1:1-17 est la seule généalogie dans le Nouveau Testament si on exclut la généalogie de Luc. Il n'y a pas de généalogie dans le Nouveau Testament à l'exception de ceux de Luc et Matthieu parce que toutes les généalogies de l'Ancien Testament suivaient la lignée de la postérité promise, et qui a trouvé son accomplissement ultime en Christ, la Postérité d'Abraham et le fils de David<sup>8</sup>.

<sup>5</sup>Pour une étude approfondie de la relation entre les alliances abrahamique et davidique et toutes les alliances de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament, voir Scott W. Hahn, *Kinship by Covenant: A Canonical Approach to the Fulfillment of God's Saving Promises* (New Haven: Yale University Press, 2009); Peter John Gentry and Stephen J. Wellum, *Kingdom through Covenant: A Biblical-Theological Understanding of the Covenants* (Wheaton, Ill: Crossway, 2012); Sandra L. Richter, *The Epic of Eden: A Christian Entry into the Old Testament* (Downers Grove, Ill: IVP Academic, 2008). Bien que tous ces auteurs font leurs études sur les alliances sous des angles légèrement différents, tous montrent les liens existant entre toutes les six alliances clés de l'Ancien Testament (Adamique, Noétique, Abrahamique, Mosaïque, Davidique, et la nouvelle alliance promise) et comment elles trouvent leur accomplissement ultime dans la nouvelle alliance, en Christ.

<sup>6</sup>L'inclusion de ces femmes ne signifie pas que Dieu tolérait ou approuvait leurs situations morales. Leur inclusion met plutôt en exergue la miséricorde de Dieu. Dieu sanctifie et utilise des vases qui furent une fois sales et inutiles. Ceci est d'ailleurs vrai pour notre salut. Nous avons été, tous, une fois comme elles, païens, adultères, et même morts dans nos transgressions et péchés, mais Dieu, qui est riche en miséricorde, nous a sauvés par sa grâce afin que nous soyons à la louange de sa grâce glorieuse (Ép 2).

<sup>7</sup>Dieu montre qu'il n'approuve pas les péchés de David en tuant le fils que ce dernier eut de cette relation d'adultère. « L'Eternel frappa l'enfant que la femme d'Urie avait enfanté à David, et il fut dangereusement malade. David pria Dieu pour l'enfant, et jeûna; et quand il rentra, il passa la nuit couché par terre. 17Les anciens de sa maison insistèrent auprès de lui pour le faire lever de terre; mais il ne voulut point, et il ne mangea rien avec eux. Le septième jour, l'enfant mourut» (2 S 12:15-18).

<sup>8</sup>Je suis redevable aux cours de Miles Pelets intitulé, “Seams in the Canonical and Covenantal structure,” <https://www.biblicaltraining.org/seams-canonical-and-covenantal-structure/biblical-theology> (accédé le 12 mars 2014). La généalogie résume et donne le point culminant de tout l'Ancien Testament, et comme le remarque si bien Weber « en elles se retrouvent les graines à partir desquelles va se développer le plan du Nouveau Testament. Le Messie promis et longtemps attendu, le restaurateur du royaume de Dieu et le rédempteur de son peuple est Jésus lui-même. C'est cela le message central de Matthieu, le but pour lequel Matthieu écrit son livre ». (Stuart K. Weber, *Matthew*,

## 1. Jésus Christ le Fils de David

Pendant le règne de David sur Israël, Yahvé lui donne du repos en le délivrant de tous ses ennemis qui l'entouraient. David a ensuite le désir de bâtir un temple pour Yahvé (2 S 7:1-3). Par la bouche du prophète Nathan, Yahvé fait alors savoir à David qu'il ne bâtiendra pas un temple mais que ce sera son fils. La raison étant que les mains de David sont tachées de sang (2 S 7:4-11). Yahvé fait alors alliance avec David :

Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtiendra une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. S'il fait le mal, je le châtierai avec la verge des hommes et avec les coups des enfants des hommes; mais ma grâce ne se retirera point de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai rejeté devant toi. Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi. Nathan rapporta à David toutes ces paroles et toute cette vision (2 S 7:12-17).

Salomon, le fils que David a eu de Bath-Schéba (1 R 1:11 ; Mt 12:42), bâtit un temple pour Dieu et règne sur Israël, accomplissant en partie l'alliance davidique (2 Samuel 7:13). Il reste tout de même qu'il ne saurait être le fils qui règne pour toujours à cause de ses péchés, ses sept cents femmes, ses trois cents concubines, et ses traités avec les nations, contrairement aux paroles de Moïse en Deutéronome 17:14-20. On pourrait ajouter à ceci le fait qu'en 580 av. J.-C., Nabuchodonosor pille Juda. Il amène les Juifs en captivité, laissant le royaume et le temple de Salomon en ruines. Après l'exile, le royaume ne sera plus jamais complètement restauré.

Dieu promettra plus tard par l'entremise d'Aggée qu'il fera de Zorobabel, qui est cité dans la généalogie de Matthieu (1:12), un sceau. Il faut comprendre ici qu'une personne de la lignée de David deviendra le représentant autorisé de Yahvé sur terre (Ag 2:23)<sup>9</sup>. Zorobabel, tout comme Salomon, décède et les promesses de l'alliance davidique restent toujours inaccomplies.

Après l'exile quand l'auteur des Chroniques parle de l'alliance davidique, il entrevoit un fils davidique qui sera sans péchés et ainsi laisse intentionnellement la phrase de 2 Samuel affirmant que « *S'il fait le mal, je le châtierai avec la verge des hommes et avec les coups des enfants des hommes* ». Voici ce qu'affirme l'auteur des Chroniques :

Quand tes jours seront accomplis et que tu iras auprès de tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, l'un de tes fils, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui me bâtiendra une maison, et j'affermirai pour toujours son trône. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils; et je ne lui retirerai point ma grâce, comme je l'ai retirée à celui qui t'a précédé. Je l'établirai pour toujours dans ma maison et dans mon royaume, et son trône sera pour toujours affermi. Nathan rapporta à David toutes ces paroles et toute cette vision (1 Ch 17:11-15).

ed. Max Anders, vol. 1, Holman New Testament Commentary [Nashville, TN: B & H Publishing Group, 2000], 16).

<sup>9</sup>Ralph Smith, *Micah-Malachi*, vol. 32, Word Biblical Commentary (Waco, TX: Word Books, 1984), 163.

D'autres prophètes entrevoient eux aussi le fait que Dieu suscitera un nouveau Fils de David qui s'assoira sur le trône de David (cf. És 9:7 ; Jér 33:17 ; 19-26). Après que David et Salomon soient sortis de la scène de l'histoire d'Israël, il y encore l'attente d'un nouveau Fils de David qui paîtra le peuple de Dieu, sera un prince sur lui (cf. Ez 34:23-24), régnera pour toujours, et le rendra capable de marcher dans les préceptes de Yahvé au point qu'il bénéficiera de la terre promise pour toujours (cf. Ez 37:24-25).

### 1.1. Il est Roi

Le fils de David devait régner sur le peuple de Dieu (2 S 7:12-17) en tant que son roi. Du début à la fin, Matthieu présente Jésus comme ce Roi. Jésus est né Roi des Juifs (Mt 2:2) et meurt Roi des Juifs (Mt 27:37). Le royaume qui n'avait pas de roi depuis sa déportation à Babylone a maintenant le roi promis qu'est Christ. Les espérances et les prophéties d'Ezéchiel sont accomplies avec la venue de Jésus (cf. Ez 34 ; 37).

Quand les rois mages venant de l'orient (probablement Babylone)<sup>10</sup> arrivent à Bethléhem, ils parlent de Christ comme étant le Roi des Juifs (Mt 2:2). Le fait que ce soit des païens qui soient les premiers à reconnaître sa royauté pourrait faire allusion à l'accomplissement de l'alliance abrahamique (Ge 12:3 ; 28:14). Le fait que Matthieu mette ensemble « *le Roi des Juifs* » (Mt 2:2) et « *son étoile* » (Mt) évoque Nombres 24:17 qui affirme qu' « une étoile sort de Jacob, Un sceptre s'élève d'Israël<sup>11</sup> ». Jésus est l'étoile qui est sortie de Jacob, le sceptre, le Roi des Juifs, qui s'élève d'Israël<sup>12</sup>.

Si la mort signifiait que ni Salomon ni Zorobabel n'était le roi promis, Matthieu souligne davantage la royauté de Jésus à sa mort qu'à sa naissance. Le groupe de mots « *le Roi des Juifs* » apparaît quatre fois dans Matthieu, une fois dans le récit de la nativité (Mt 2:2) et trois fois dans le récit de la mort (Mt 27:11, 29, 37). On se moque de lui en tant le Roi des Juifs (Mt 27:28-30) et est tué parce qu'il s'en réclamait (Mt 27:11-12), et sur sa croix était inscrit « *celui-ci est Jésus, le roi des Juifs* » (Mt 27:36-38). Le fait que Matthieu place de façon stratégique le titre « *Roi des Juifs* » en début et en fin de son évangile nous conduit obligatoirement à la conclusion suivante : ce titre aide à cadrer le livre autour de la royauté de Jésus, un thème qui commence du premier verset quand Jésus est appelé le fils de David.

<sup>10</sup>Morris constate que « les mages ne sont pas des gens dotés d'une sagesse générale. Ce sont des gens qui étudient les astres : « un mage et prêtre (perse...ensuite babylonien aussi), qui était un expert en astrologie, en interprétation des rêves et divers autres arts secrets » (BAGD). La REB traduit le terme par « *astrologues* ». *De l'orient* est très général et plusieurs interprètes pensent que ces mages venaient de Babylone et pourraient s'être déplacés de la sorte, mais rien n'est certain. Leur étude des étoiles les avait amenés à croire qu'un grand leader était né en Judée. Ils se dirigèrent ainsi vers Jérusalem la capitale. Ces hommes sont très certainement des païens mais Matthieu ne s'arrête pas sur ce détail » Leon Morris, *The Gospel According to Matthew*, PNTC (Grand Rapids, MI: Wm. B. Eerdmans, 1992), 35-36.

<sup>11</sup>Voir aussi, Blomberg, Beale, and Carson, “Matthew,” 5.

<sup>12</sup>La promesse d'un roi, d'un sceptre, remonte jusqu'au moment où Dieu créa Adam pour qu'il domine (Ge 1:26, 28), jusqu'à Abraham à qui Dieu avait dit que des rois sortiront de lui (Ge 17:16), jusqu'à la bénédiction de Jacob sur Juda (Ge 49:10), jusqu'à Moïse qui promettait qu'Israël aurait un Roi (De 17:14-20).

## 1.2. Il a autorité sur toutes choses

Jésus, le fils de David, règne sur les maladies, les infirmités et les démons<sup>13</sup>. Son autorité et son règne n'ont aucune frontière. Son règne ne se limite pas aux Juifs. Il règne sur toutes choses : les démons, Satan et tout ce qui se trouve sous le soleil.

Le groupe de mots « Fils de David », apparaît neuf fois dans Matthieu si on exclut la première fois en Mt 1:1. Le titre semble être utilisé de trois manières, nous donnant ainsi un aperçu de la compréhension qu'a le Juif de la personne de Jésus en tant que Fils de David. Premièrement, en tant que Fils de David, Jésus est Seigneur (Mt 15:22, 25 ; 20:30, 31). Deuxièmement, il est miséricordieux (Mt 9:27 ; 31). « Et voici, deux aveugles, assis au bord du chemin, entendirent que Jésus passait, et crièrent: Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David! » (Mt 20:30)<sup>14</sup>. Troisièmement, en tant que Fils de David, Jésus a l'autorité de guérir toutes sortes d'infirmités (Mt 9:27-29 ; 20:29-34) et de délivrer les gens des oppressions démoniaques (Mt 12:22 ; 15:21-28)<sup>15</sup>.

Quand Jésus étale son autorité sur les démons et les maladies, « toute la foule étonnée disait: N'est-ce point là le Fils de David? » (Mt 12:22-23). Ceci montre une fois de plus que les gens attendent encore le Fils de David après que Salomon ait quitté la scène. Ils s'attendent aussi à ce que le règne du Fils de David s'étende bien au-delà des limites d'Israël pour toucher le domaine spirituel, les démons y compris.

Comme Jésus l'affirmait (Mt 12:42), « il y a ici plus que Salomon ». Jésus, le Fils de David par excellence, n'est pas seulement plus (grand) en autorité, il est aussi plus sage que Salomon dont la sagesse émerveilla le monde au point de faire venir la reine de Saba et d'autres (Mt 12:42). Il est la sagesse de Dieu (1 Co 1:30) qui attire à lui-même toutes les nations.

## 1.3. Il représente David et Yahvé

L'ascension de Jésus au Mont des Oliviers au moment où il se rapprochait de sa croix, évoque très certainement 2 Samuel 15:30. France se rend compte de ce que « bien que la route pour aller à l'est passe normalement par le mont des Oliviers, Jésus y passe à dos d'âne pour que cela rappelle aux pèlerins le retour paisible et triomphal du roi David par le mont des oliviers, chemin qu'il avait utilisé quand il fuyait durant la

<sup>13</sup> Baxter examine les différents liens que Matthieu établit entre le titre Messianique « Fils de Dieu » et le ministère de guérison de Jésus. Il pense à raison que pour Matthieu ces liens trouvent leur fondement sur le Berger Davidique d'Ezéchiel 34 (Wayne Baxter, “Healing and the ‘Son of David’: Matthew’s Warrant,” *NovT* 48, no. 1 [2006]: 36–50).

<sup>14</sup> Jimenez examine des prières telles que « aie pitié de moi » faites à Jésus dans les miracles de Jésus avant d'affirmer que ces prières ne peuvent être interprétées comme de simples cris de détresses adressés à un faiseur de miracles mais plutôt comme des prières faites à Jésus pour l'obtention d'un salut intégral allant bien au-delà d'une guérison ou d'un secours physique (E. C. Jimenez, “Jesus, Son of David, Have Mercy on Me!” Prayers to Jesus in the Miracle Narratives,” *Landas* 16, no. 1 [2002]: 51–64).

<sup>15</sup> Paffenroth examine l'onction, le ministère de guérison de Jésus et le titre Fils de David dans Matthieu avant de conclure que Matthieu insiste et fait un lien entre ses trois aspects du ministère de Jésus pour présenter Christ comme étant le seul Messie oint, Fils de David qui a autorité sur toutes les maladies et les guérit quand il le désire (K. Paffenroth, “Jesus as Anointed and Healing Son of David in the Gospel of Matthew,” *Bib* 80, no. 4 [1999]: 547–554).

rébellion d’Absalom et où il était très certainement à dos d’âne (2 S 16:1-2)<sup>16</sup>. Si c’est vrai que Matthieu a en tête 2 Samuel 15:30 alors Jésus va au Mont des Oliviers en ce moment difficile pour lui -faisant face aux difficultés qu’il avait à Jérusalem-tout comme son père David selon la chair (Ro 1:2 ; Mt 21:1 ; 24:3 ; 26:30). Matthieu 21:1 va plus loin qu’évoquer 2 Samuel 15:30, il évoque la prophétie messianique de Zacharie 14:14<sup>17</sup>.

Le prophète Zacharie prophétise en disant qu’au jour du retour de Yahvé, ses pieds « se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, Qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l’orient; La montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l’orient et à l’occident, Et il se formera une très grande vallée: Une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, Et une moitié vers le midi » (Za 14:4). « La vallée nouvellement formée servira comme moyen utilisé par le reste pour s’échapper et comme le chemin de la procession victorieuse de Yahvé dans Sion<sup>18</sup> ». L’image utilisée par Zacharie et qui est celle d’une vallée utilisée pour s’échapper, est évocatrice de la vallée formée par Dieu pour que son peuple puisse traverser la Mer Rouge au jour de leur délivrance. Zacharie entrevoit le jour où Yahvé déploiera sa puissance en frappant tous les peuples de plaies, comme il le fit au moment où il combattit l’Égypte dans le livre d’Exode (Za 14:12-ff ; Ex 15), et « l’eau de vie » coulera de Jérusalem (Za 14:8 ; cf. Jn 4:10 ; Ap 22:1). Ensuite, « Yahvé sera roi de toute la terre. En ce jour-là, l’Éternel sera le seul Éternel, et son nom seul sera le seul nom » (Za 14:9).

Ces prophéties trouvent leur avant-dernier accomplissement dans la première venue de Jésus et leur dernier accomplissement dans sa seconde venue. Dans Matthieu, Jésus se tient sur le Mont des Oliviers, combat les puissances démoniaques pour son peuple, triomphe d’elles à la croix, ouvre la voie d’un nouvel Exode (la rédemption du peuple de Dieu de la puissance du péché)<sup>19</sup>, et s’offre lui-même comme « eau de vie » pour les siens (Jn 4:10). Ce Jésus et Yahvé sont un.

L’adoration implique aussi la divinité de Jésus dans le livre de Matthieu. Jésus est adoré à sa naissance quand des païens l’adorent (Mt 2:11), ainsi que dans la ville de Jérusalem lorsque les enfants crient « Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très hauts! » (Mt 21:9, cf. vs. 15). Après la résurrection de Jésus, ses adeptes le voient et l’adore (Mt 28:9, 17). Jésus est le Fils de David selon la chair, et le Saint Esprit le déclare Fils de Dieu avec puissance (Ro 1:3-4) par cette résurrection des morts. Il est le Fils divin davidique, digne

<sup>16</sup> R. T. France, *Matthew: An Introduction and Commentary*, vol. 1, TNTC (Downers Grove, Ill: IVP Academic, 2008), 300. Cette relation pourrait être davantage soutenue par l’argument de Nolland qui soutient que Matthieu met une emphase supplémentaire sur les marques géographiques (John Nolland, *The Gospel of Matthew: A Commentary on the Greek Text*, NIGTC [Grand Rapids, MI: W.B. Eerdmans, 2005], 832).

<sup>17</sup> Voir aussi, Blomberg, Beale, and Carson, “Matthew,” 63; Craig L. Blomberg, *Matthew*, vol. 22, NAC (Nashville, TN: Broadman & Holman, 1992), 311.

<sup>18</sup> Smith, *Micah-Malachi*, 32:285.

<sup>19</sup> Luc 9:30 dans un euphémisme traite la mort de Jésus d’exode (*tēn exodon*). La mort de Christ est l’exode par excellence.

d'adoration comme le Père. En tant que Fils de David, Jésus a toute autorité, partage la divinité avec Dieu, et règne sur toutes choses en tant que Roi des rois.

## 2. Jésus Christ le Fils d'Abraham

Quand Dieu appelle Abraham, il lui promet une bénédiction. Il lui promet en plus que toutes les familles de la terre seront bénies en lui (Ge 12:1-3). Plus tard quand Abraham démontre sa crainte de Dieu au travers du sacrifice de son fils Isaac, Dieu lui dit que ce sera par sa postérité que Dieu va bénir toutes les nations de la terre (Ge 22:17-18). La lignée de la postérité d'Abraham continue d'Isaac jusqu'à Jacob dont les fils deviendront toute une nation, à savoir, Israël (Ex 4:22-23). Israël qui est la postérité collective ne joue pas le rôle d'intermédiaire pour que la bénédiction d'Abraham touche les nations. Elle se trouve plutôt être chassée de la Terre Promise à cause de sa désobéissance comme cela avait été le cas avec Adam chassé du Jardin d'Éden bien avant (Ge 3:23).

Dieu promet à Abraham le territoire, la postérité et la bénédiction. Abraham ne sera pas simplement bénii, mais en plus, tous les groupes ethniques du monde seront bénis en lui. Dieu confirmera cette promesse à Isaac et Jacob (Ge 26:3-5 ; 28:13-15 ; 35:9-12). Isaac et Jacob accomplissent partiellement la promesse de la postérité. La multiplication de la postérité ne commence qu'avec les enfants de Jacob, la nation d'Israël, en Égypte. Dieu délivre la postérité multipliée d'Abraham par la main de Moïse, pour la conduire à la Terre Promise. Une fois dans la Terre Promise, Saul devient roi sur Israël mais sera rejeté par Dieu à cause du péché. Dieu va ainsi susciter David. Après David, Salomon règne mais le royaume est divisé après ce dernier pour former ainsi deux royaumes qui iront tous les deux en exil plus tard (2 R 17:7-41 ; 25:1-26). Les prophètes mettent en garde contre le jugement, mais aussi espèrent en une nouvelle alliance (Jé 31:31-34 ; Éz 36:26-27) et une bénédiction universelle (És 9:2-7 ; 19:16-25 ; 55:3-5 ; Mi 4:1-5 ; 5:2-4 ; Ps 22:27), au travers d'un futur fils de David (És 9:2-7 ; Mi 5:2-4). Dans le Nouveau Testament, Jésus vient comme le fils de David et le fils d'Abraham qui est le médiateur des bénédictions promises à Abraham (Ge 12:3) et David (És 55:3-5)<sup>20</sup>.

Jésus Christ, le vrai et parfait Fils d'Abraham, vient et réussit où Israël avait échoué. Il le fait en représentant la nation d'Israël. Après sa naissance, Jésus est descendu en Égypte et est « *exodé* » hors d'Égypte. Hors d'Égypte Dieu appelle son Fils, tout comme il l'avait déjà fait pour Israël (Mt 2:13-15 ; Os 11:1). Continuant dans son exode, Jésus va passer au travers des eaux de son baptême tout comme l'ancienne postérité collective dans la Mer Rouge (cf. Mt 3:16 ; Ex 14 ; 1 Co 10:1-4). Durant le baptême de Jésus, Dieu déclare des cieux que « Celui-ci est mon Fils bien-

---

<sup>20</sup> Ceci n'est qu'un petit résumé de l'Ancien Testament. Pour une étude plus approfondie voir, N. T. Wright, *The New Testament and the People of God*, vol. 1, Christian Origins and the Question of God (Minneapolis: Fortress, 1992), 147–338. Le petit résumé de l'Ancien Testament de Schreiner est aussi assez instructif: Thomas R. Schreiner, *Paul, Apostle of God's Glory in Christ: A Pauline Theology* (Downers Grove, Ill: IVP Academic, 2006), 73–85.

aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » (Mt 3:17), renvoyant ainsi à sa déclaration à Pharaon affirmant que « Israël est mon fils, mon premier-né » (Ex 4:22).

Tout comme Dieu avait conduit Israël dans le désert (De 8:2-3), l'Esprit conduit Jésus dans le désert pendant quarante jours et quarante nuits immédiatement après son baptême (Mt 4:1-2 ; De 9:9)<sup>21</sup>. Jésus combat la tentation quand le diable le tente dans le désert, tout comme cela avait été le cas avec la postérité collective d'Abraham (Israël) (cf. Mt 4:1-11, cf. Ps 106:14 ; Hé 3:8, 17). Cependant, contrairement à Israël, Jésus réussit dans sa tentation en ne se laissant pas prendre aux pièges de diable<sup>22</sup>. Bien que Jésus représente Israël et respecte la loi de Dieu à leur place, Matthieu démontre que Jésus a pour intention de sauver, non pas seulement Israël mais aussi les autres nations. Matthieu inclut donc plusieurs femmes païennes dans la généalogie de Jésus. Tamar, Rahab, Ruth et Bath-Schéba. Ceci montre la bonté de Dieu envers les païens. Dans Matthieu 2, les païens (rois mages venus d'orient) sont les premiers à adorer Jésus. Dans le chapitre quatre, après sa tentation dans le désert, Jésus va dans le territoire des Gentils pour que les paroles soient accomplies en ces termes « Le peuple de Zabulon et de Nephthali, de la contrée voisine de la mer, du pays au delà du Jourdain, et de la Galilée des Gentils, ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière; et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort la lumière s'est levée » (Mt 4:15-16). Bien que Jésus demande à ses disciples de ne pas prêcher aux païens (Mt 10:5), il fait des allusions à une mission vers les païens lorsqu'il dit que « vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens » (Mt 10:18). Peu après, Matthieu révèle que Jésus est le Serviteur de Yahvé qui proclamera la justice aux païens (Mt 12:18 ; És 42:1) et qu'en son nom les païens espéreront (Mt 15:22 ; cf. És 42:4 ; cf. Ro 15:12). Jésus bénit une femme cananéenne en la guérissant (Mt 15:21-26 ; cf. Mt 8) et guérit les gens à Jéricho (Mt 20:29-34). Le royaume de Dieu est ouvert aux collecteurs d'impôts, aux prostituées (Mt 21:31), et à tous ceux qui en ont

<sup>21</sup> Pour de plus amples informations sur la typologie de l'exode de Matthieu 4 voir, Blomberg, Beale, and Carson, "Matthew," 14–18.

<sup>22</sup> Jésus cite constamment Deutéronome lorsqu'il résiste au diable dans le désert (cf. Mt 4:4 ; De 8:3 ; Mt 4:7 ; De 6:16 ; Mt 4:10 ; De 6:13). En Deutéronome 6:16, les paroles font références à l'incident de Massa, où les Israelites murmurent contre Dieu et le mirent à l'épreuve parce qu'ils avaient soif (Ex 17:2). Alors qu'Israël tenta Dieu en demandant de l'eau, Jésus refusa de faire une telle demande. Jésus préféra faire confiance à son Père que de lui demander d'intervenir miraculeusement. Morris affirme à raison que « les serviteurs de Dieu ne peuvent pas demander à Dieu de toujours intervenir par le miraculeux quand il y a un besoin. Sauter d'une grande hauteur et attendre que Dieu intervienne pour changer les lois physiques naturelles n'est que simple offense à Dieu. En plus, ceci est pire que ce qui se passa à Massa puisque dans ce cas le peuple éprouvait un problème réel de soif. Ce que suggère Satan c'est que Jésus se jette inutilement dans un danger, ce qui reviendrait à créer un risque qui n'existe pas avant. Et pourquoi ? Pour obliger Dieu à le sauver miraculeusement. C'est en fait la tentation de manipulation de Dieu, de créer une situation non décidée de Dieu et dans laquelle Dieu serait obligé d'agir selon le dictat de Jésus. Jésus rejette énergiquement cette suggestion. Il préfère le chemin d'une confiance douce au Père céleste, une confiance qui ne nécessite aucun test et qui est prête à accepter la volonté divine. Il refuse de demander un miracle même si selon la perspective de l'homme terrestre cela est attrayant voir irrésistible (Morris, *The Gospel According to Matthew*, 76). Pour une excellente discussion sur les tentations de Jésus, voir Theodore J. Jansma, "The Temptation of Jesus," *WTJ* 5, no. 2 (1943): 166–181.

le désir (Mt 22:9-10). Désormais, l'évangile de Jésus devra être prêché à toutes les nations, Israël et tous les païens (Mt 24:14 ; cf. Ac 1:8).

### 3. Lien qu'il y a entre Matthieu 1:1 et 28:18b-20

Jésus est vraiment le Fils de David, le Fils d'Abraham. En tant que le Fils de David qui règne sur toutes choses, et le Fils d'Abraham qui bénit toutes les nations, Jésus déclare que :

Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Mt 28:18-20).

En ce moment, Jésus déclare ce que Matthieu avait annoncé dans les deux premiers versets : « Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham » (Mt 1:1). Il n'est pas simplement un fils, mais le fils attendu qui accomplit l'alliance davidique et l'alliance abrahamique. Puisque Matthieu a au préalable établi que le Christ est le fils de David et le fils d'Abraham, ayant autorité sur toutes choses, quand Jésus parle en Matthieu 28:18-20, le lecteur de Matthieu connaît l'identité de Jésus. Jésus est notamment le fils d'Abraham, au travers duquel la bénédiction universelle d'Abraham atteindra toutes les familles de la terre, et le fils de David qui autorité sur toutes choses.

Quand Matthieu cite les paroles de Jésus affirmant que « tout pouvoir m'a été donné dans le ciel », le passif « donné » (ἐδόθη) est un passif divin, supposant que Dieu le Père en est l'agent ; Dieu a placé toutes choses sous la seigneurie de Christ. Si Dieu partage toute autorité avec Jésus, cela suppose que Jésus soit Dieu<sup>23</sup>. Dieu donne au Christ l'autorité sur toutes choses parce qu'il est le Roi qui partage sa divinité avec le Père et hérite du royaume éternel promis au Fils de David<sup>24</sup>.

<sup>23</sup> Klassen-Wiebe soutient astucieusement que Matthieu 1:18-25 présente Jésus aussi bien comme Fils de Dieu que comme Fils de David. Elle maintient qu'il y a un danger à vouloir retracer la lignée de Jésus avec celle de David pour la raison qu'on pourrait mal interpréter cela en disant qu'il est né d'une relation sexuelle humaine. Elle soutient que selon Matthieu, Jésus était conçu du Saint Esprit et que les origines de Jésus sont en Dieu et il fut simplement adopté dans la lignée davidique. (Sheila Klassen-Wiebe, "Matthew 1:18-25," *Int* 46, no. 4 [1992]: 392-394.).

<sup>24</sup> Pour d'autres approches sur la structure de Matthieu, Warren Carter, "Kernels and Narrative Blocks: The Structure of Matthew's Gospel," *CBQ* 54, no. 3 (1992): 463-481; Christopher R. Smith, "Literary Evidences of a Fivefold Structure in the Gospel of Matthew," *NTS* 43, no. 04 (1997): 540-551; Nils Wilhelm Lund, "The Influence of Chiasmus upon the Structure of the Gospel according to Matthew," *ATR* 13, no. 4 (1931): 405-433; David E. Garland, "The Structure of Matthew's Gospel: A Study in Literary Design," *Int* 44, no. 1 (1990): 89-89; H J B. Combrink, "The Structure of the Gospel of Matthew as Narrative," *TynBul* 34 (January 1, 1983): 61-90; B. R. Doyle, "Matthew's Intention as Discerned by His Structure," *RB* 95, no. 1 (1988): 34-54. La position de Doyle est une légère modification de celle de Bacon, qui soutient que l'évangile de Matthieu a un prologue (chapitre 1-2), un épilogue (Chapitres 26:3-28:20). Et entre le prologue et l'épilogue, il y a pour lui cinq unités semblables aux cinq livres du Pentateuque. Chacune de ces unités commencent par « lorsque Jésus eut achevé... » (Mt 7:28-29; 11:1; 13:53; 19:1; 26:1) (voir B. W. Bacon, "The 'Five Books' of Matthew against the Jews," *Exp* 15 [1918]: 56-66). En examinant la structure de Matthieu, Kingsbury pensent que les formules de base que l'on trouve en Mt 4:17 ; 16:21 « Dès ce moment Jésus commença à... » sont significatives. Il propose que cette formule divise l'évangile en trois sections principales qui « sont (a) la genèse et la signification de la personne de Jésus, (b) la nature et les effets de sa

**Matthieu 1:1 et 28:18b-20**

| <b>Matthieu 1:1</b> | <b>Matthieu 28:18b-20</b>  |
|---------------------|--|
| Fils de David       | Jésus partage l'autorité avec le Père : « toute autorité m'a été donné dans le ciel et sur la terre ». Jésus a un nom avec le Père « les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ». Jésus est omniprésent comme le Père : « Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps ». |
| Fils d'Abraham      | En lui toutes les nations sont bénies : « faire les disciples de toutes les nations ».   |

En tant que Fils de David, Jésus a tout type d'autorité royale dans le ciel et sur la terre ; et en tant que Fils d'Abraham, il veut bénir les nations au travers de la proclamation de l'évangile par l'église. La résurrection de Jésus est centrale à cette révélation. La mission universelle que Christ donne est valide de part la résurrection qui démontre son autorité totale<sup>25</sup>. Comme Jésus est ressuscité d'entre les morts et a vaincu la mort, la mort n'a aucun pouvoir sur lui (Ro 6:9). Exalté à présent au ciel, Jésus dit que « Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts » (Ap 1:17-18). A cause de sa victoire sur le péché et la mort, Jésus est le seul qui puisse nous libérer de la puissance du péché et de la mort et nous donner la vie éternelle.

#### **4. Les implications missiologiques du fait que Jésus soit Fils de David et Fils d'Abraham**

Tout comme Israël, nous sommes privés de la gloire de Dieu. Pour être une bénédiction pour les nations, Jésus devait mourir pour prendre notre dette et payer pour le salaire de notre péché. Jésus Christ devint une malédiction pour nous libérer de la malédiction de la loi « afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis » (Ga 3:13-14). La bénédiction d'Abraham parvient aux nations quand nous, l'église, obéissons au commandement du Roi Jésus demandant d'aller faire des disciples de toutes les nations et que les nations mettent leur confiance en lui<sup>26</sup>.

La bénédiction abrahamique dont l'Église est la médiatrice au travers du discipolat n'est pas un progrès sur le plan matériel ou physique. Dans le présent, il s'agit principalement du don du salut, la vie éternelle, accompagnée du don gratuit du Saint-Esprit (cf. Ga 3:14). Au cœur de la bénédiction de l'alliance abrahamique se trouve l'intimité entre Dieu et ceux qui ont la foi d'Abraham. « Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple » (cf. Ge 17:7-8). Les croyants jouissent aujourd'hui d'une communion

---

proclamation, et (c) la raison et la finalité de sa souffrance, mort et résurrection » (Jack Dean Kingsbury, *Matthew: Structure, Christology, Kingdom* [Philadelphia: Fortress Press, 1975], 36). Thus Mathew's structure highlights his Christology.

<sup>25</sup> Nolland, *The Gospel of Matthew*, 1266.

<sup>26</sup> « Toutes les nations » dans Matthieu fait référence à toutes les tribus du monde, toute l'humanité (cf. Mt 24:9, 14; 25:32; 28:19).

d'alliance et de paix avec Dieu par le sang versé de Christ. Les composantes physiques et matérielles de la bénédiction abrahamique sont avenir. Ceux qui partagent la foi d'Abraham hériteront du monde dans le futur (Ro 4:13) et jouiront d'un repos parfait (Hé 4). Nous devons espérer en l'accomplissement ultime et eschatologique de la promesse que Dieu fit à Abraham. Cette bénédiction ultime comprend des bénédictions matérielles et physiques pour tous les rachetés, alors que maintenant nous nous réjouissons d'avoir reçu toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ Jésus (Ép 1:3)<sup>27</sup>.

Jésus veut que l'église fasse des disciples en « enseignant tout ce que je vous ai commandé ». Si on ne comprend pas bien qui est Christ et si l'on ne trouve pas son plaisir en cela, on ne saurait obéir aux enseignements de Christ. « Le développement du caractère ne s'opère pas sans la connaissance<sup>28</sup> ». Enseigner la grandeur de Christ est essentiel pour la tâche d'enseigner tout ce qu'il a commandé. « Jésus Christ se trouve au centre de tout ce que les hommes peuvent connaître ou expérimenter. C'est de ce centre d'exaltation qu'il affirme que « Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin » (Ap 22:13)<sup>29</sup>. Les gens doivent connaître et faire de Christ leur trésor en tant que Postérité d'Abraham et Fils de David pour obéir au Roi Jésus. L'éducation théologique sert à cet objectif en formant la pensée et en nourrissant l'âme humaine de toute la christologie biblique en vue de la transformation de toute la personne. Le caractère chrétien et le développement spirituel passent primo par la connaissance de Christ ainsi que de l'amour pour lui. Il s'en suit que l'éducation théologique est un outil indispensable pour l'avancement de l'évangile et de l'obéissance à Christ.

Ayant connu l'identité réel de Jésus, ceux qui sont appelés à prêcher se doivent de l'élever comme la figure centrale dans l'histoire de la rédemption. Tout l'Ancien Testament et toutes les promesses de Dieu trouvent leur accomplissement ultime et parfait en Christ (cf. Jn 5:35 ; 2 Co 2:10). Jésus doit être la fondation, le contenu et le but de notre prédication. Nous devons prêcher de telle manière que les gens ressentent que nous dépendons de l'autorité de Christ. Ainsi ils pourront voir la puissance de Dieu en Christ et être sauvés (1 Co 2:1-5), devenant ainsi des fils d'Abraham (Ga 3:9). Que nous prêchions de l'Ancien ou du Nouveau Testament, Jésus doit être proclamé comme le seul moyen au travers duquel toutes les nations ont accès et jouissent des bénédictions promises à Abraham (cf. Ga 3:9). Une prédication qui n'est

<sup>27</sup> Ceci est contraire à l'évangile de la prospérité qui prétend que les bénédictions physiques et matérielles sont partie intégrante des bénédictions abrahamiques maintenant. Cet évangile de la prospérité défend l'idée d'une eschatologie sur-réalisée, soutenant que les bénédictions futures sont disponibles dans le présent.

<sup>28</sup> Ellen T. Charry, *By the Renewing of Your Minds: The Pastoral Function of Christian Doctrine* (New York: Oxford University, 1999), 43. Charry examine les théologiens classiques les plus importants, en commençant par Paul et les autres auteurs du Nouveau Testament. Elle sélectionne les théologiens de la période des pères de l'église, la période médiévale et la période de la réformation du dix-septième siècle pour montrer que tous croyaient que la connaissance de Dieu constitue la fondation du caractère chrétien.

<sup>29</sup> Duane Litfin, *Conceiving the Christian College* (Grand Rapids, MI: Wm. B. Eerdmans, 2004), 43.

pas centrée sur le Roi Jésus n'est pas chrétienne. « Le centre et point de référence du sens de toutes les écritures sont la personne et l'œuvre de Jésus de Nazareth, le Christ de Dieu<sup>30</sup>».

Puisque Jésus est la postérité d'Abraham et de David qui gouverne et bénit toutes les nations, nous devons tous être audacieux et courageux dans la prédication aux nations non-atteintes de ce monde, comprenant que le Seul qui a promis d'être avec nous est le Christ ressuscité qui dirige et exerce autorité sur toutes choses. Il n'existe pas de groupe ethnique musulman qui ne puisse être pénétré par l'évangile du royaume par notre Christ. Non, il n'existe pas de pays fermé au Christ. Christ, avec son autorité divine qui n'exclut rien, a la capacité de briser et pénétrer toute nation pour y établir son royaume en bénissant les gens des bénédictions d'Abraham par nos efforts évangéliques. Levons-nous avec courage! Allons sans crainte faire des disciples parce que notre Christ règne sur tout et bénira sans aucun doute les nations avec son évangile par nous.

---

<sup>30</sup> Graeme Goldsworthy, *Preaching the Whole Bible as Christian Scripture* (Grand Rapids, MI: Wm. B. Eerdmans, 2000), 16. Parmi les autres œuvres utiles pour prêcher Christ à partir de toutes les Écritures, on peut citer, Sidney Greidanus, *Preaching Christ from the Old Testament: A Contemporary Hermeneutical Method* (Grand Rapids, MI: Wm. B. Eerdmans, 1999); Edmund P. Clowney, *Preaching Christ in All of Scripture* (Wheaton, Ill: Crossway, 2003).